

Comment les autres peuvent-ils apprendre ce que j'enseigne ?

Question :

Un Cours en Miracles dit « *Comme vous enseignez, ainsi vous apprendrez* » (T.5.IV.6:4 ; T.6.I.6:1), mais est-ce que les autres apprennent ce que vous enseignez, ou est-ce qu'ils apprennent seulement ce qu'ils enseignent ?

Réponse :

Cela semble une question assez simple, demandant une réponse simple. Toutefois, ce n'est pas le cas, parce que l'approche du *cours*, du processus d'enseignement et d'apprentissage, diffère considérablement du processus d'enseignement dans le monde, lequel repose sur la prémisse que les intérêts de chacun sont séparés de ceux de tous les autres. Il s'agit de l'erreur que Jésus tente de corriger tout au long du *cours*. Dans ce contexte-là, l'idée « *comme vous enseignez, ainsi vous apprendrez* » découle d'un autre principe général du *cours* : donner et recevoir sont une seule et même chose. Ce qui corrige les tromperies de l'ego que 1* ce que vous donnez, vous le perdez, et que 2* vous pouvez affecter quelqu'un sans en être affecté vous-même (voir **Leçon PI.108.1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 ; Leçon Pi.126, Leçon PI.187**). L'emphase que le monde met sur la forme au détriment du contenu est ce qui soutient cette approche trompeuse de l'ego.

Les discussions sur cette question sont concentrées dans l'introduction du Manuel pour les enseignants. Nous allons les citer ici en partie seulement, mais l'introduction au complet mérite l'attention :

« En fait, les rôles d'enseigner et d'apprendre sont inversés dans la pensée du monde. Cette inversion est caractéristique. C'est comme si l'enseignant et l'apprenant étaient séparés, l'enseignant donnant quelque chose à l'apprenant plutôt qu'à lui-même. De plus, l'acte d'enseigner est considéré comme une activité particulière à laquelle une personne ne consacre qu'une portion relativement faible de son temps. Le cours, au contraire, souligne qu'enseigner c'est apprendre, de sorte qu'enseignant et apprenant sont le même. Il insiste aussi sur le fait qu'enseigner est un processus constant qui se produit tout au long de la journée, à chaque instant, et se poursuit aussi dans les pensées endormies. »

« Enseigner, c'est démontrer. Il y a seulement deux systèmes de pensée, et vous démontrez que vous croyez que l'un ou l'autre est vrai tout le temps. Les autres apprennent de votre démonstration, et vous aussi.

... Vous ne pouvez donner à quelqu'un d'autre mais seulement à vous-même, et cela vous l'apprenez en enseignant.

... Enseigner ne fait que renforcer ce que vous croyez à votre sujet... Le soi que vous pensez réel est ce que vous enseignez » (M.in.1 ; 2:1, 2, 3 ; 3:7, 10).

Généralement, nous assimilons l'enseignement sous un certain format. Ainsi, par exemple, je peux dire que si ma profession est d'enseigner, je suis un enseignant et j'enseigne des sujets dans lesquels j'ai une expertise, ce qui peut inclure aussi d'enseigner *Un Cours en Miracles*. Cela implique que j'ai quelque chose que mes étudiants n'ont pas, que je vais leur fournir. Bien que cette analyse soit correcte au niveau de la forme, nous devons nous souvenir qu'UCEM est un *cours* qui porte entièrement sur le *contenu*. « *Il s'agit d'un cours qui porte sur la cause, et non l'effet* » (T.21.VII.7:8) est la façon dont c'est exprimé dans le texte. *L'effet* est la forme, ou le comportement, ayant trait uniquement au corps et au monde, alors que la *cause* est dans l'esprit, et elle reflète soit le contenu de l'ego (culpabilité, séparation, peur, haine) ou celui du Saint-Esprit (pardon, paix, guérison). Par conséquent, le *cours* met l'emphase seulement sur le contenu, et enseigner, selon le manuel, n'a rien à voir avec la forme ou le comportement.

Sur le plan de la forme, mon intérêt véritable d'enseignant est le même que le vôtre d'apprenant, et consiste à apprendre que le système de pensée du Saint-Esprit est vrai et que celui de l'ego est faux. Par conséquent, nous sommes le même au niveau du *contenu* ; ce que j'enseigne, je l'apprends, et ce que vous apprenez, vous l'enseignez. Tant l'enseignant que l'apprenant partage les deux systèmes de pensée, de l'ego et du Saint-Esprit, ainsi que le pouvoir de choisir entre les deux. Encore une fois, ce n'est pas de faire la démonstration de mon expertise dans une matière particulière qui est important, mais de démontrer que seulement un des deux systèmes est vrai, celui de l'ego ou celui du Saint-Esprit. J'enseigne la séparation de l'ego par ma relation particulière avec vous, ou j'enseigne l'Expiation du Saint-Esprit en transcendant la particularité et en choisissant de voir que nous avons des intérêts communs. Votre « apprentissage » renforce la décision que prenez de choisir le système de pensée de séparation ou celui de l'Expiation. Par exemple, votre relation particulière avec moi (indépendamment de sa forme) reflète que vous croyez que la séparation est réelle et que vos nombreux besoins doivent être comblés à mes dépens.

Si j'ai le même point de vue que vous, mon interaction vous dira que vous avez fait le bon choix en me prenant pour satisfaire vos besoins. Mais puisque l'idée même d'ego est une attaque, et que je me suis identifié à mon ego, je suis en train de vous attaquer. Je le fais quand je vous donne le cadeau de l'ego qui renforce son message que vous êtes une pauvre victime innocente. Et bien entendu vous me rendez la pareille. C'est ainsi que nous continuons notre éternelle danse de la mort ; ma décision d'ego renforce la vôtre, laquelle à son tour renforce la mienne, qui viendra renforcer la vôtre. Ainsi, nous perdons tous les deux.

Toutefois, lorsque je suis revenu dans mon état d'esprit juste, je ne suis pas la défensive et je peux percevoir que nous avons des intérêts communs. Cet état d'esprit juste fait appel à vous pour que vous choisissiez la paix comme je l'ai fait moi-même. La paix dont vous faites l'expérience, qui est venue à travers moi, est vôtre à présent, si c'est ce que vous choisissez.

Mais si vous êtes dans votre esprit juste et que je ne le suis pas, et si je vous attaque comme objet de ma particularité, votre non-jugement et votre non-défense m'enseignent, même si je suis dans le rôle d'enseignant. Le fait que vous restiez calme et sans colère, illustre que mon attaque n'a eu aucun effet, et par cela vous me rappelez que je peux faire un autre choix.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1291